

Création 2022

Compagnie Carbone Invisible

La caravelle et l'oiseau blanc

Un spectacle étrange et surnaturel en dehors des murs... de l'ordinaire.

(Magie Nouvelle en espace non dédié)

Spectacle écrit et interprété par Benjamin DUBAYLE

Avec le soutien de : La Villette, Paris, la Compagnie Le Phalène. La Petite Pierre (Gers). La fabrique Jaspir (38).
Le réseau RAVIV (Toulouse).

Benjamin Dubayle, comédien, artiste d'arts de rue.
Auteur et interprète de « La caravelle et l'oiseau blanc »



Il étudie le Théâtre à l'université Paris 8 et suit l'enseignement de grands universitaires comme **Michelle Kokosowki** (dramaturgie contemporaine), **Jean-Marie Pradier** (ethnoscénologie) ou **Claude Buschvald** (jeu d'acteur) et participe à de nombreux projets dans lesquels les arts du spectacle sont expérimentés sous des formes variées et inattendues. De là lui vient le goût du « bizarre ».

Il partage son désir pour le Théâtre de 2001 à 2009 sous forme d'ateliers dans lesquels il transmettra les techniques du jeu d'acteur mais aussi son penchant pour l'expérimentation et la transgression. Il monte des textes de **I.Horowitz**, **R.Ivsic**, **Shakespeare**... Ainsi que ses propres pièces (« **Le monde entier est un théâtre disait Shakespeare** » création 2007) lui permettant d'expérimenter l'écriture dramatique et la mise en scène.

Il fonde également en 2007 le collectif « **Les gens bizarres** », un groupe d'intervention en espace public dont le but était de créer des situations incongrues dans le métro parisien. De là lui vient le goût du « ailleurs ».

Il est co-fondateur de la compagnie **AFAG Théâtre** (2001) avec laquelle il monte des spectacles de Théâtre et de Théâtre de rue en tant qu'interprète et co-metteur en scène (« **D'Artagnan hors-la-loi** » 2011, « **À l'origine était le début, après il s'est mis à pleuvoir** » 2017, spectacles toujours en tournée). Il sillonne la France et fait ses armes dans des Festivals comme Avignon, Aurillac, Chalons etc... De là lui vient le goût du « ensemble ».

Parallèlement il sévit en tant que magicien (prestidigitateur), il s'intéresse au mentalisme ainsi qu'à l'hypnose de spectacle. Il dirige la **compagnie Absolem** et crée plusieurs spectacles jeune-public (« **Magic Bigou** » 2012, « **Magic Solo** » 2014, etc...) et intervient comme magicien (close-up) dans les soirées privées. Sa curiosité l'amène à découvrir la **Magie Nouvelle**, un mouvement artistique qui utilise l'art de l'illusion au service d'un propos, d'une esthétique et se place comme langage artistique. Il décide donc de suivre une formation au Centre National des Arts du Cirque avec la **Cie 14 :20** (dirigée par **Raphaël Navarro**) créatrice de ce mouvement. De là lui vient le goût du « mieux ».

Depuis, essayant de regrouper ses différentes aspirations, il cherche à créer un « ailleurs bizarre » mais il se dit que « ensemble » c'est « mieux ». Il décide donc de créer la compagnie **Carbone Invisible** et le spectacle « La caravelle et l'oiseau blanc ».

L'équipe Artistique



Marine Jardin, comédienne, metteuse en scène.

Regard extérieur mise en scène et jeu sur « La caravelle et l'oiseau blanc ».

Née en 1986, elle commence sa formation de comédienne avec Olivier Besson avant de suivre le cursus « Arts du Spectacle » à la faculté de Paris VIII (St Denis).

En 2006 elle entre à L'Académie Internationale des Arts du Spectacle dirigée par Carlo Boso et Danuta Zarazik. Elle rencontre alors la compagnie des Gobe Lunes et participe à la création de La Famille Bip, présentée au festival des arts de la rue d'Aurillac en 2008 et 2009. En 2011 elle s'installe à Toulouse et intègre la compagnie du Petit Matin avec le spectacle Exils pour lequel elle se forme aux chants polyphoniques slaves. Puis elle collabore avec Entr'Acte sur Lancelot et le Dragon, monté par Carlo Boso. Enfin la même année, elle entre à la Française de Comptages, compagnie d'art de rue dirigée par Benoit Afnaim, et joue depuis dans Une cerise Noire, hommage au cinéma des années 50. En 2012 elle rejoint les toulousains de L'Esquisse pour deux pièces: Le Fil à la patte de G. Feydeau et Capitaine Fracasse, spectacles de commedia dell'arte mis en scène par Carlo Boso. A ce jour elle est en tournée avec une des dernières création de la compagnie: America America (Avignon Off 2015 et 2017) En 2016 elle devient auteur, interprète et directrice artistique de la Compagnie Lever l'encre basée à Auch (32) et retrouve La Française de comptages pour leur nouvelle création : Vous en Voulez (sortie Juin 2017).



Marlène Rostaing, danseuse contemporaine, chorégraphe.

Conseillère artistique et chorégraphique sur le spectacle « La caravelle et l'oiseau blanc ».

Marlène commence en 1994 le théâtre à Lyon avec Bernard Bauguil, obtiens un DEUG en Art du Spectacle à l'Université Paris 8 St Denis section Théâtre puis elle'entre à l'École Marcel Marceau où elle découvre le mime corporel. La technique d'Etienne Decroux devient très vite pour elle un premier outil chorégraphique. Acrobate, elle suit la formation professionnelle à l'école de cirque Le Lido à Toulouse et suit en parallèle les cours de danse contemporaine au centre de danse James Carles.

Au fil des ans, elle continue sa formation en danse avec David Zambrano, Nina Dipla, Coraline Lamaison, Roberto Olivan, Sharon Fridman, en théâtre avec Simon Abkarian, Yoschi Ohida, en improvisation avec Joëlle Léandre et Cécile Loyer, en chant avec David Goldsworthy (Roy Hart Theater) et Beñat Achiary, Hélène Sage, Elise Dabrowski.



Mathieu Pasero (Cie Raoul Lambert), comédien, magicien

Regard artistique et mise en scène sur le spectacle « La caravelle et l’oiseau blanc ».

Formé au Conservatoire et à la faculté de théâtre à Marseille, Mathieu est comédien notamment dans la création française *Onze débardeurs* d’Edward Bond – Cie C. Benedetti, *Satyricon* – mise en scène D. Carette.

En parallèle, il rencontre l’univers de la magie avec Guillaume Vallée et la Cie Jour de rêve. Il crée alors le personnage de Raoul Lambert et les spectacles de la compagnie du même nom : *Raoul enfume la chanson française*, solo burlesque, magique, absurde & bavard (2009), *In caravane with Raoul !*, entresort de magie mentale chantée et déjantée (2011), *Titre définitif* (*Titre provisoire)*, concert de magie mentale (2015) et *Manipulation poétique*, petites digressions sur l’art du doute, le pouvoir des mots et la représentation de la réalité (2017).

Il a également collaboré avec le Quartet Buccal pour la création *Les Ensorceleuses* et l’Agence de Voyages imaginaires de Philippe Car pour le spectacle *Antigone* (création d’effets et conseils magie).

L'équipe technique et administrative



Emmanuel Gavaille (Cie Pas vu pas pris), jongleur, artiste d'arts de rue.

Concepteur décor et accessoires magiques sur « La caravelle et l'oiseau blanc ».

Avant de connaître les subtilités du jonglage, Emmanuel Gavaille se joue du vertige dans la pratique de l'escalade. C'est sa curiosité qui le mène sur les chemins de la balle. Il participe à un stage dirigé par Michel Arriasse au sein du Cirque Baroque qui le convertit définitivement. Il s'inscrit alors à l'école du cirque d'Annie Fratellini, il s'ensuit 12 années d'aventures circassiennes à travers l'Europe. Il participe ensuite pendant trois années au spectacle de Madonna Bouglione sur les routes de Sienne. Aujourd'hui toujours avide de sensations fortes il pratique en parallèle.



Jean-Bernard Magnier alias Job, sound designer.

Créateur effets sonores sur « La caravelle et l'oiseau blanc ».



Compagnie Enfants Phares.

Chargée de production et administration de la Compagnie Carbone Invisible pour « La caravelle et l'oiseau blanc »

Les personnes ressources.

Des regards extérieurs et conseillers avisés qui de près ou de loin font avancer le projet.



Solen Briand, artiste d'arts de rue, magicien, circassien.

Conseiller artistique et magique sur le spectacle « La caravelle et l'oiseau blanc ».

Né le 24 décembre, Solen Briand avait le choix de se prendre pour Jésus ou pour le Père Noël. Pour l'instant, il n'est parvenu à incarner ni l'un, ni l'autre, mais ne désespère pas.

Il a passé quelques années sur les bancs d'une faculté, d'où il est sorti maître es psychologie. Il est ensuite rentré en école de cirque pour suivre, durant deux ans, la formation professionnelle du Théâtre-Cirque, école de cirque de Genève. Menant en parallèle sa carrière de magicien et d'artiste de rue, il décide de parfaire ses dispositions en participant à la Formation Avancée Itinérante aux Arts de la Rue à Marseille (FAIAR). Il en sort en 2013, auteur concepteur réalisateur d'Art en Espace Public. À partir de là, il s'aventure à la création d'évènementalisme, de jeux infiltrés et d'attentats artistiques au sein de la compagnie « » (ça s'écrit comme ça se prononce), qu'il co-fonde avec Marc Prépus et Adeline Bourgoïn. Il achève dans la foulée la formation Magie Nouvelle du CNAC (Centre National des Arts du Cirque de Chalon en Champagne).

Il travaille actuellement en tant qu'enseignant, dramaturge et conseiller magique, entre la Suisse et la France. Il poursuit également la mise en œuvre et l'interprétation de ses propres créations.



Françoise Longeard, auteure, metteuse en scène, comédienne.

Conseillère artistique et production sur le spectacle « La caravelle et l'oiseau blanc »

Titulaire d'une licence de sciences économiques et sociales, d'une licence professionnelle d'Etudes Théâtrales (Paris 3 Sorbonne Nouvelle) et du diplôme d'Etat d'enseignement de l'art dramatique, Françoise Longeard a consacré une grande partie de sa vie professionnelle à l'enseignement du Théâtre et à la direction artistique de « Théâtre 80 » (compagnie professionnelle de Théâtre d'Amiens). A ce dernier titre, elle a eu l'opportunité, non seulement de mettre en scène de nombreux auteurs classiques ou contemporains, mais aussi de s'exercer régulièrement à l'écriture de pièces de théâtre, notamment à partir de témoignages recueillis (femmes algériennes/ « la femme cosmonaute », femmes de ménage/ « le jour et la nuit », habitantes de la Vallée de la Nièvre/ « zone inondable »...). Après 2004 (date de fin des activités de la compagnie), elle « quitte la scène », sans que cessent toutefois son implication dans le spectacle vivant et son questionnement sur les écritures : En 2005, c'est sa rencontre, à Paris 3, avec les enseignements de Jean Pierre Sarrazac, Jean Pierre Ryngaert, Joseph Danan, Daniel Lemahieu...

Les étapes de création de « La caravelle et l'oiseau blanc »

Calendrier :

2019/2020 : Ecriture du texte

Décembre 2020 : Travail dramaturgique et mise en jeu.

2020/2021 : Mise en production

Hiver 2020/21 : Création scénographie et accessoires. Création sonore.

2021/2022 : Mise en scène et expérimentations

Sortie de création : Automne 2022

Résidences :

Château H : Décembre 2020

Fabrique JASPIR : Du 28/01/2021 au 02/02/2021

Magic Wip Villette : Du 22 au 26/02/2021

La petite pierre : Du 4 au 8/10/2021

La Grainerie : Novembre 2021 (en cours)

Lieux envisagés pour la création :

Pronomade : En cours

L'Usine : En cours

Théâtre Jules Julien : En cours

L'Atelier 231 : En cours

Derrière le Hublot : En cours

Odyssud : En cours

La Villette : En cours

MJC Ancely : En cours

Théâtre des Mazades : En cours



« La caravelle et l'oiseau blanc »

Une histoire raconte que lorsque les caravelles des conquistadors sont arrivées près des côtes du nouveau monde, les indiens (ainsi nommés par les colons) étaient incapables de les voir puisque cela ne correspondait à rien de ce qu'ils connaissaient et les prenaient pour de grands oiseaux blancs. Leur système de croyance les empêchait d'identifier ce qui était devant eux.

Que cette histoire soit vraie ou non, elle vient **interroger notre capacité à voir le monde tel qu'il est vraiment** et nous replace au centre de notre réalité qui n'est que subjective. **L'invisible est-il l'inexistant ?**



Résumé du spectacle

Durée : environ 60 minutes.

Nous sommes conviés dans **un lieu non dédié au Théâtre** (le salon d'une maison, une grange, un lieu abandonné), **un endroit du réel**. Là un homme mystérieux nous accueille.

Arkhmann Ürdji, personnage inquiétant et rassurant à la fois, **sorte de mage des temps modernes**, nous livre un récit de vie mêlant des anecdotes de voyages et des **réflexions sur le réel et nous invite à des expériences surnaturelles stupéfiantes**.



C'est comme un train fantôme.

C'est comme « une histoire qui fait peur » le soir au coin du feu.

C'est comme une séance de spiritisme quand on est ado en recherche de sensations fortes.

C'est notre envie de merveilleux, de féerie.

C'est notre envie d'ailleurs, d'autrement, de différemment.

C'est comme passer une soirée avec Harry Potter.

Mais c'est aussi croire, douter, se questionner, ne pas être d'accord, se révolter et croire à nouveau.

« La caravelle et l'oiseau blanc » est un récit théâtral utilisant les techniques de l'illusionnisme et du mentalisme pour venir interroger les croyances, nos croyances, qu'elles soient de l'ordre de la superstition, sociales ou même scientifiques.

La compagnie Carbone Invisible

La Compagnie Carbone Invisible est née sous le nom d'Absolem (la petite chenille bleue d'Alice au pays des merveilles). C'est une compagnie créée en 2014 dont le but était la création et la diffusion de spectacles jeune-public utilisant les esthétiques de la magie moderne, du théâtre et du cirque.

Aujourd'hui son identité artistique change en même temps que son nom.

Pourquoi Carbone Invisible ?

Copie Carbone Invisible est la signification du « Cci » quand on envoie un mail en copie cachée... parfois le hasard et l'arbitraire sont des outils intéressants dans la création artistique et puis le hasard devient « signifiant » quand on y traque le sens.

Pour une compagnie qui utilise l'illusion comme langage artistique, l'opposition entre les termes « carbone » (notion scientifique désignant l'élément de base de la vie) et « invisible » (notion surnaturelle) apporte un sens séduisant.



Théâtre et Illusion

Le théâtre, selon son étymologie est lieu d'où l'on voit, un point d'observation. **C'est le lieu où l'on se met soi-même à distance pour mieux se percevoir**, ou se percevoir différemment. Nous vivons par procuration ce que vivent les acteurs sur scène tout en ayant une analyse sur ce qui se produit, nous donnant l'occasion d'une catharsis, d'une purgation des désirs tout en ayant conscience de cette illusion.

La Magie (prestidigitation) elle, crée l'illusion de l'impossible, elle nous manipule, trompe nos sens, se joue de nos perceptions, nous déstabilise dans le but de nous surprendre, de nous divertir. Elle nous signifie que nous pouvons être dupes, que nous ne comprenons pas tout. Elle porte en elle l'idée même que **notre réalité est à la merci de nos perceptions**, de notre compréhension.

La Magie Nouvelle apporte une réflexion en utilisant les outils de l'illusionnisme, **elle questionne la réalité et nous permet donc d'utiliser l'effet de surprise, la déstabilisation pour porter une réflexion sur nous-mêmes**. Elle nous questionne en tant que spectateur et même en tant que personne et non plus en tant que simple archétype par le biais d'un personnage théâtral. Nous sommes touchés dans notre compréhension, nous doutons. Et si ce doute ainsi suscité est porté par un propos (philosophique, social etc...) l'effet cathartique vient s'immiscer dans la brèche ainsi provoquée.

La Magie Nouvelle

Fondée en 2000 par Clément Debailleul et Raphaël Navarro, **la compagnie 14:20** est à l'initiative et porteuse du mouvement artistique de la Magie Nouvelle. Depuis ses débuts, accompagnée de Valentine Losseau (ethnologue), la compagnie 14:20 affirme **la magie comme un langage artistique** autonome à travers la création artistique, la transmission pédagogique et la recherche.



Depuis plusieurs compagnies de spectacle vivant ou même de plasticiens se sont emparés de ce mouvement pour mener leurs propres recherches et créer des spectacles originaux mêlant les disciplines et les esthétiques (Cirque, Théâtre, Danse, Arts de la rue ...)

Extrait du magazine STRADDA, numéro 16, avril 2010 :

« Foin de lapins et de prestidigitateurs virtuoses, la magie nouvelle s'affirme depuis huit ans comme un mouvement artistique autonome visant à renouer avec le sentiment magique. Si l'on retient souvent de la magie son aspect de divertissement, la discipline recouvre pourtant bien d'autres réalités. (...) Il était urgent de réinvestir ce potentiel créatif en prise avec des problématiques contemporaines et pourtant délaissées pendant de nombreuses années.

Déterminer la grammaire propre à ce langage, étudier le réel sous toutes ses formes pour mieux le détourner, faire appel à des techniques anciennes comme aux nouvelles technologies : il s'agit à chaque fois d'impulser l'acte créatif, usant de la magie comme d'un moyen de transformation infinie du monde. Des balles qui s'envolent au-dessus du public, des ombres qui prennent leur autonomie, un nuage en lévitation sous une cloche de verre...

*Par sa **folie** à détourner le réel dans le réel –en rendant tangible un imaginaire, en donnant corps à l'invisible, en se jouant de nos perceptions– le langage magique porte des propos aussi variés que les artistes qui s'en emparent. »*



Voici quelques noms de la Magie Nouvelle :

Cie 14 :20
Cie des Monstres (Étienne Saglio)
Cie l'Absente (Yann Frisch)
Cie Exnihilo
Cie Blizzard Concept
Cie Sans Gravité
Collectif Micro Focus
Compagnie Phalène

Note d'intention pour « La caravelle et l'oiseau blanc »

Réel et réalité.

Nous créons notre monde en fonction de nos croyances et celles-ci définissent notre réalité.

La définition du réel : c'est ce qui est, ce qui existe de fait.

La définition de la réalité : c'est notre rapport au réel, notre interprétation.

Par conséquent nul ne peut définir objectivement ce qui est réel.

Le réel nous échappe, il passe donc par les filtres de notre culture, de notre éducation mais aussi et bien sûr de nos cinq sens, qui sont des outils perfectionnés pour percevoir ce qui nous entoure mais aussi limités.

Nous parlons d'invisible pour ce que l'on ne perçoit pas mais l'invisible est-il l'inexistant ?

Toute une partie du monde, du réel nous échappe comme nous échappe également la personne en face de nous.

Je suis persuadé que l'acceptation de ne pas comprendre entièrement « l'autre » mais de le reconnaître comme complexe au même titre que soi-même peut amener à une plus grande tolérance, un plus grand respect. C'est pourquoi comprendre que TOUT est une histoire de croyance, qu'elle soit spirituelle ou scientifique peut nous amener à **remettre en question toute certitude** et à laisser la place à l'invisible, au doute, à la différence, à l'empathie, à l'autre.

La Magie nous ramène aussi à nos superstitions.

De nombreuses personnes sont à même de croire que la lecture de pensées, par exemple, est chose possible dans une certaine mesure. A chacun sa mesure d'ailleurs.

Que sommes-nous capable de croire ? C'est ce que ce spectacle vient questionner au-delà bien sûr de son aspect divertissant et surprenant.

Le choix du « réel »

Le spectacle nous emmène dans l'irréel tout en s'inscrivant dans le réel.

Nous ne sommes pas dans un lieu dédié à la fiction, ce n'est pas une scène de théâtre, ce n'est pas un cinéma. Mais un endroit reconnu par tous comme dédié à la vie quotidienne, au réel. C'est là que le surnaturel fait son apparition.

La « Magie » prend tout son sens quand elle « détourne le réel dans le réel » (définition de la magie de Robert Houdin).

C'est pourquoi il me paraît essentiel de donner rendez-vous aux spectateurs dans un salon, une cuisine, un restaurant peut-être ou tout autre lieu qui n'est pas la place première d'un spectacle.

Ce doit être un lieu intime et empreint de l'histoire des personnes qui y vivent ou qui y ont vécu. **Un lieu exempt de tout artifice spectaculaire**, de tout trucage théâtral et de tout élément rappelant une représentation : pas de scène, pas de pendrillons, pas de projecteurs.



Dispositif scénique et scénographie

Tout doit paraître identifiable par les spectateurs comme étant un décor classique d'un intérieur classique.

Nous sommes dans un salon, chez des particuliers. Et à part quelques objets insolites qui seront utilisés comme accessoires par le « narrateur » tout doit paraître « normal » et insignifiant. Cependant parmi les objets ordinaires se glisseront certains éléments de décor qui serviront à la représentation (lampes, cadres, miroirs, table, chaises, verres etc...). Ces éléments « truqués » à l'aspect anodin permettront de produire un certain nombre d'évènements et de manifestations durant la représentation.

Les spectateurs seront disposés de manière apparemment chaotique pour, encore une fois, écarter l'idée d'une représentation classique.

Les spectateurs pourront se placer presque à 360° autour du narrateur à l'exception d'une zone dédiée, réservée à certaines expériences. Cela permettra de donner l'impression aux spectateurs qu'il n'y a rien à cacher alors que la salle sera organisée de façon précise tout en laissant une certaine marge de manœuvre et de liberté.

Certains spectateurs, insidieusement choisis seront placés à des endroits-clés afin d'être sollicités ou non, permettant la réalisation de certains effets.

Les spectateurs doivent se sentir invités chez des amis.

C'est un peu comme une réunion Tupperware mais sans repartir avec des boîtes en plastique plus ou moins utiles.

Ici l'idée est de repartir avec des sensations, des réflexions et une bonne dose d'étrangeté.



Interactivité

Pour s'inscrire dans le réel il est essentiel d'intervenir auprès de personnes « réelles ».

Les spectateurs seront donc sollicités par moments, ils seront **invités à se prêter à différentes expériences** ou à intervenir pour valider de manière détournée l'absence de trucage ou de complicité. Ils seront amenés à apporter des éléments connus de eux seuls, informations personnelles ou autres, bien sûr dans la limite d'une certaine pudeur et du respect de l'intégrité de chacun.

La participation des spectateurs sera aussi sollicitée de manière inconsciente, certains deviendront complices sans même le savoir grâce à un principe de magie et de mentalisme appelé « double réalité » qui consiste à faire vivre un même évènement de façons différentes à des personnes différentes selon leurs placements ou ce que l'on donne à voir ou à entendre ; ou encore en utilisant ce qu'on appelle un « pré-show » qui amène également à un principe de double réalité. Selon le moment d'arrivée des spectateurs certaines notions ou informations seront interprétées différemment.

Références et inspirations :

Lettre d'un fou et le Horla de G. De Maupassant

Le loup des steppes de H.Hesse

L'alchimiste de P.Cuelho

Les versets sataniques de S.Rushdie

L'histoire de la magie d'Eliphas Lévi

Anne-Céline Dimeglio

La Chaconne de Vitali

Le prestige de C.Nolan

L'illusionniste de Neil Burger

Le livre des esprits De A.Kardec

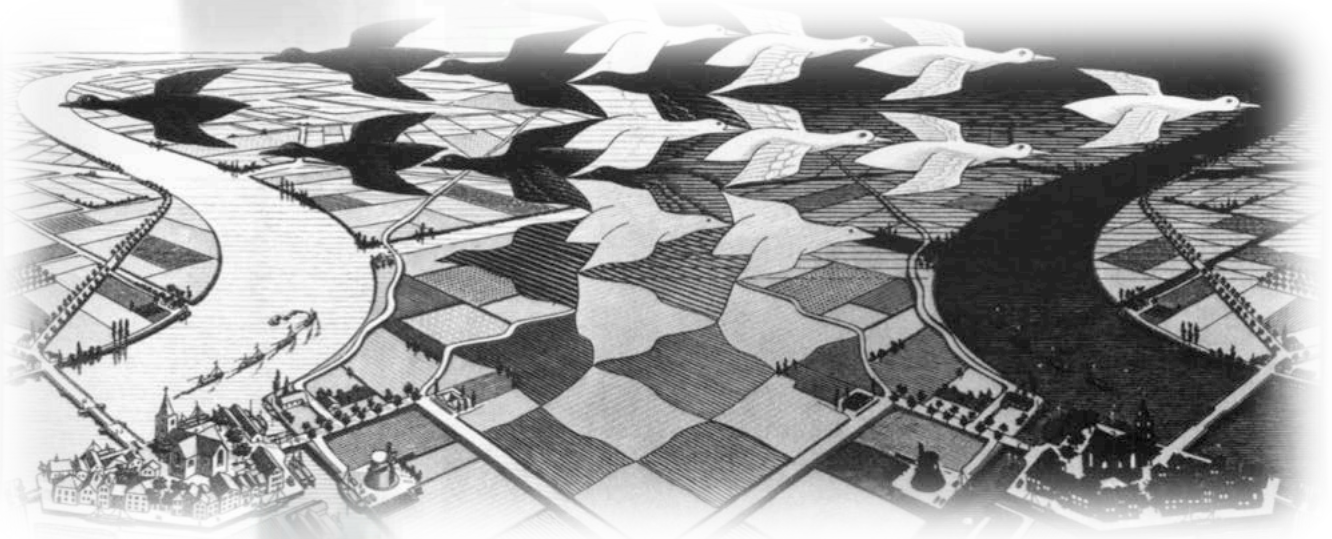
The thirteen steps to mentalism de T.Corinda

Cie 14 :20

Tony Clifton Circus

Le Phalen

Wajdi Mouawad



Déroulé du spectacle

Les spectateurs sont conviés à assister à un spectacle un peu étrange, d'ailleurs est-ce vraiment un spectacle ?

Est-ce une fiction ? Où se situe la réalité ?

Nous entrons dans un lieu qui n'est pas une salle de spectacle, c'est un salon, une cave, une grange, un lieu abandonné... Quelques objets nous rappelle le décor d'une maison classique ou d'un appartement : une petite table ronde, des lampes de salon et quelques chaises pour s'asseoir.

Un homme nous accueille, il dit s'appeler Arkhmann Urjdi, il paraît avoir environ 40 ans parfois moins, parfois beaucoup plus. Il est chaleureux et aimable, il nous salue et nous invite à nous installer sur les chaises disposées tout autour de lui et de la table sur laquelle sont disposés quelques objets à l'apparence insolite et mystérieuse. Il est vêtu d'un costume moderne trois pièces élégant mais visiblement usé et élimé, témoin d'un vécu prestigieux mais révolu et lointain. Il porte aux poignets et au cou des colliers, des bracelets et autres artefacts évoquant des talismans mystérieux. Ses yeux sont légèrement soulignés de khôl noir à la manière des touaregs et son visage porte de légères cicatrices rappelant les scarifications de certaines tribus africaines.

Le spectacle n'est pas commencé, c'est un moment informel ou en tout cas en apparence, il semble curieux de nous connaître, il nous observe, nous étudie tout en créant un climat accueillant et bienveillant. Il parle avec un léger accent difficile à définir, comme si tous les langages s'étaient imprimés sur sa langue, mêlant des intonations arabes, hispaniques ou

encore slaves ou germaniques. C'est un personnage mystérieux, inquiétant et rassurant à la fois. Sa manière de s'exprimer est élégante et en même temps très quotidienne. Il nous distribue des objets, des papiers et des crayons expliquant qu'ils nous serviront plus tard.

Tout en continuant d'échanger avec nous il commence à parler de lui, d'anecdotes et petit à petit, sans même que nous nous en rendions compte nous entrons dans le récit et nous constatons enfin que nous sommes déjà dans le spectacle alors que rien n'a marqué son

commencement.

C'est un récit, une expérience de vie, une quête initiatique, il parle de ses voyages, de ses rencontres, de sa soif de curiosité. Il nous parle d'un monde derrière le monde, d'une vie derrière la vie, il nous parle de magie. Il explique que tout est croyance et que croire c'est façonner son monde, le créer, que nos croyances créent notre réalité et à travers d'anecdotes interviennent des manifestations surnaturelles.



Des expériences sont proposées, mettant en scène certains spectateurs, jouant sur leurs perceptions, leurs sensations ; **de la télépathie, de la télékinésie, des manifestations du monde de l'invisible.** Parfois quelque chose semble nous toucher, nous frôler, nos pensées sont devinées, les objets se déplacent ou même se brisent et puis ça s'accroît, les manifestations semblent être hors de contrôle, dépassant la volonté de notre hôte, il semble surpris lui-même, il semble inquiet, déstabilisé et puis le masque tombe. Arkhmann Ürjdi arrête la représentation, sa voix a changé, il s'excuse, il ne sait pas ce qui se passe mais assure que tout va bien, qu'on va reprendre le court de l'histoire.



En effet le récit reprend, il parle des pratiques magiques dans l'Egypte ancienne, des Dogons du Mali, de Vaudou, de spiritisme mais aussi de notre rationalité, de l'esprit scientifique qui sont dans un sens une autre forme de croyance. Il nous parle mais quelque chose a changé et il paraît plus fébrile, moins sûr de lui et en même temps animé d'une nouvelle flamme, il est un peu ailleurs comme s'il attendait quelque chose, comme s'il était attentif à quelque chose qui nous échappe, comme si quelqu'un lui parlait en même temps.

Épilogue

A la fin de la représentation, Arkhmann Ürjdi a disparu, il a laissé place à son interprète, celui qui était là derrière le masque durant tout ce temps. Il revient sur ce qui s'est passé, il nous explique quelques « trucs » et nous révèle que parmi nous il y a des complices, plusieurs et nous demande ce que ça nous fait, nous sentons-nous déçus ou même trahis ? Il nous invite à ressentir ce changement de réalité. Il nous explique même que certains d'entre nous avons été complices sans même le savoir. Et maintenant, après avoir douté des personnes qui nous entourent, doutons-nous de nous-mêmes ?

Mais bien sûr rien de tout cela n'est vrai, il n'y a pas de complices, peut-être pas, je ne crois pas, je ne sais pas.



Extraits du texte :

(...)

Dites-moi est-ce que vous croyez... d'ailleurs oui, est-ce que vous croyez ? A quoi croyez vous ? C'est une question intime même indiscreète. A quoi êtes-vous capable de croire ? Ou bien à quoi ne croyez-vous pas du tout ? Vous êtes déjà vous posé ces questions ? Moi je crois...(à un spectateur) que vous n'êtes pas très bien assis, voulez-vous un coussin ou bien changer de place ? Non ? Vous voyez les croyances ne sont pas des certitudes, on peut se tromper, parfois il suffit de se faire se rencontrer les réalités pour qu'une croyance disparaisse, ou se modifie ou au contraire existe encore plus. Les réalités sont multiples, innombrables. Connaissez-vous la différence entre ces deux termes, [le réel et la réalité](#) ? Le réel, selon sa définition est ce qui existe. Et la réalité est notre interprétation du réel, selon notre culture, notre milieu social, notre éducation, nos croyances... on pourrait donc dire que la réalité n'existe pas, c'est une illusion, une hallucination. LA réalité n'existe pas, elle est aussi multiple que le nombre d'individus sur la planète, présents, passés et futurs. C'est vertigineux n'est-ce pas ? C'est comme de penser à l'infini, à l'éternité, à ce qu'il y avait avant le Big-Bang, ça dérange, ça picote les neurones comme un endroit qui nous démange mais qu'on n'arrive pas à situer vraiment... une soif qui ne s'éteint pas, un désir inassouvi, une frustration...

Le monde est complexe, la vie est complexe vous le savez. Il y a tant de mystères, d'énigmes et tant à découvrir.

Je vous propose un voyage à travers les mystères de la vie, à travers les croyances, à travers le réel, à passer de l'autre côté du miroir comme Alice et d'aller visiter le monde derrière le monde, la vie derrière la vie, je vous invite pour un instant à vous laisser croire et à réinventer votre réalité. A accepter, appréhender cette hallucination qu'est notre perception du réel. (...)






Contacts

Artistique : Benjamin Dubayle 06 60 56 01 09

Administration : Aurora De Fitte de Garies 06 47 59 11 21

carbone.invisible@gmail.com

www.carbone-invisible.com



**Compagnie
Carbone Invisible**

Siret : 849944590000025

APE : 9001Z

65, Av des Minimes 31200
TOULOUSE